

## Bingen.

### La tour aux souris (Mäuseturm).



En aval de Bingen on aperçoit, au milieu du fleuve, érigée sur un îlot rocheux, une forteresse en forme de tour, le Mäuseturm. Ce nom est lié depuis des siècles, d'une manière infâmante à celui d'un archevêque mayençais, de ce cruel Hatto que la légende accuse d'un horrible forfait, jetant sur sa mémoire un anathème qui est resté vivace tout le long du Rhin et loin dans l'intérieur du pays.

C'était, dit-on, un homme orgueilleux, sans cœur ni foi, tyran cruel pour ses sujets. Il les écrasait d'impôts trop lourds, leur faisait payer des douanes et inventait toutes sortes de charges qu'il faisait peser sur eux pour assouvir ses instincts de domination et son amour du faste. Il fit construire la tour entre Bingen et Rudesheim, au milieu du Rhin, et il obligeait tous les bateaux navigant vers la mer à payer péage.

Quelques années plus tard, une famine terrible s'abattait sur la contrée de Mayence. La sécheresse et la grêle annéantirent les récoltes déjà maigres, et la disette devint d'autant plus sensible que l'archevêque Hatto avait accaparé tous les grains, les enfermant dans ses greniers. La misère et la faim furent bientôt atroces.

Mais c'est en vain que les infortunés habitants suppliaient le cruel seigneur d'abaisser le prix de son grain entassé, ses conseillers insistaient auprès de lui pour qu'il prît cette misère en pitié, mais Hatto demeurait inaccessible. Les doléances augmentaient cependant et la dureté de cœur du maître souleva la rancune du peuple; des murmures s'élevèrent parmi les citoyens affligés. C'est alors qu'Hatto mit le comble à sa cruauté.

Un jour, une bande de mendiants affamés pénétra en poussant des cris plaintifs dans le palais archi-épiscopal et implora l'archevêque qui se trouvait justement attablé devant un festin de Balthazar, pour avoir des vivres. Il venait justement de dire à ses compagnons de ripaille, dans un accès de mauvaise humeur, qu'il vaudrait mieux supprimer une bonne fois, de quelque manière que ce soit, la misérable populace: de cette façon elle échapperait à toutes ses souffrances. Et maintenant, comme la troupe en haillons, hommes, femmes et enfants aux joues décharnées, aux faces hâves, se prosternait à ses pieds, pleurant pour avoir du pain, il cligna subitement des yeux. Il calma la troupe d'un geste hypocritement bienveillant, promit de donner du blé et fit conduire les misérables dans une grange en dehors de la ville, disant que du grain leur serait distribué et que chacun en recevrait autant qu'il en aurait besoin. C'est pleins de reconnaissance et de joie que les infortunés sortirent, se pressant vers la grange. Mais quand ils y furent tous entrés, Hatto fit fermer la porte à double tour et mettre le feu au bâtiment.



Les cris de douleurs des pauvres gens furent atroces à entendre. On dit que leurs plaintes parvinrent jusqu'à l'archevêché. Cependant le cruel Hatto disait en raillant à ses conseillers: «Entendez-vous comme les souris piaillent! Finie maintenant la mendicité. Que les souris me mangent s'il n'en est ainsi!»

Mais le châtement céleste fut terrible. De la grange embrassée sortirent en trotinant des milliers de souris qui se dirigèrent vers le palais épiscopal, envahirent toutes les pièces, et s'attaquèrent enfin à l'archevêque en personne. C'est en cohortes innombrables qu'elles se coulaient dans les chambres, et, bien que les serviteurs fissent de véritables hécatombes de ces rongeurs affamés, leur nombre croissait toujours, et leur voracité. L'archevêque fut saisi d'épouvante et, pressentant la vengeance divine, il s'enfuit de la ville sur un bateau, pour se garer des morsures rageuses de ces poursuivants. Mais l'essaim indestructible se jeta à la nage à sa poursuite, par légions. Comme Hatto désespéré était arrivé à la tour près de Bingen, il s'y réfugia, pensant échapper au fléau souricier dans cette forteresse insulaire entourée d'eau de toutes parts.

Mais l'armée grisonnante des souris trouva sa piste, se creusa avec ses dents pointues un tunnel dans la maçonnerie de la tour et atteignit enfin le fugitif.

C'est ainsi que l'homme cruel succomba. On prétend que, sentant sa fin proche, il aurait vendu son âme au diable à condition qu'il délivrât son corps. Et Satan serait sorti des flammes de l'enfer pour libérer

la dépouille pantelante, mais le troisième jour, aurait emporté son âme dans le feu éternel.

\* \* \*

Voilà ce que rapporte la tradition. Sa sœur l'histoire est moins sévère pour Hatto, le dur archevêque Mayençais. Elle ne lui reproche qu'une chose: son amour de la domination. C'est grâce à lui que le siège épiscopal de Mayence acquit cette puissance terrestre qui en fit plus tard le premier archevêché de l'empire. Cela ne devrait pas être désagréable aux citoyens de cette ville; et pourtant l'esprit hautain et despotique du maître était haï de bien des gens. C'est sans doute parce qu'il fut le constructeur de cette forteresse tapie dans le lit du fleuve, d'où il faisait perquisitionner dans tous les bateaux, à cause de la douane «durchmausen», «mûsen», disaient nos ancêtres et disent encore les Rheinlandais dans leur pittoresque dialecte, c'est sans doute à cause de cette «Mäuseturm» et grâce à la rancune du peuple pressuré, que cette tragique légende s'est créée et perpétuée.





Wilhelm Ruland  
LÉGENDES—  
— DU RHIN



# LÉGENDES DU RHIN

PAR

WILHELM RULAND

Traduites de l'allemand par  
V. SILVESTRE DE SACY

Ouvrage illustré de nombreuses gravures d'après les  
tableaux de maîtres célèbres

2<sup>ème</sup> édition



KÖLN AM RHEIN  
VERLAG VON HOURSCH & BECHSTEDT

# Table des matières.

---

	Pages
<b>St Gotthard.</b> La prairie pétrifiée . . . . .	1
<b>Thusis sur le Rhin postérieur.</b> Le dernier des Hohenrætier	5
<b>Lac de Konstanz.</b> L'île de Mainau . . . . .	9
<b>Basel.</b> Une heure en avance . . . . .	13
<b>Château de Niedeck.</b> Le jouet des géants . . . . .	15
<b>Strassburg.</b> L'horloge de la Cathédrale . . . . .	18
<b>Speyer.</b> Les cloches de Speyer . . . . .	20
<b>Frankfurt am Main.</b> Le fripon de Bergen . . . . .	22
<b>Eifel.</b> La flèche de Prum . . . . .	25
<b>Aachen.</b> Construction de la cathédrale . . . . .	27
<b>Mainz.</b> Henri Frauenlob . . . . .	35
Monseigneur Willigis . . . . .	38
<b>Johannisberg.</b> Le vin de Johannisberg . . . . .	41
<b>Ingelheim.</b> Eginhard et Emma . . . . .	46
<b>Rüdesheim.</b> Le château de Brœmser . . . . .	56
<b>Bingen.</b> La tour aux souris . . . . .	62
<b>Assmannshausen.</b> La Chapelle St Clément . . . . .	66
<b>Château de Rheinstein.</b> La demande en mariage . . . . .	70
<b>Château de Sooneck.</b> Le tireur aveugle . . . . .	75
<b>Kaub.</b> Le château de Gutenfels . . . . .	78
<b>St Goar.</b> Loreley . . . . .	85
<b>Liebenstein et Sternberg.</b> Les frères ennemis . . . . .	95
<b>Château de Lahneck.</b> Les templiers de Lahneck . . . . .	105
<b>Coblenz.</b> Riza . . . . .	108
<b>Andernach.</b> Ste Geneviève . . . . .	110

	Pages
<b>Château de Hammerstein.</b> Le chevalier aux nombreuses filles	124
<b>Rolandseck.</b> Le chevalier Roland . . . . .	127
<b>Siebengebirge.</b> Le Drachenfels . . . . .	141
Le Moine d'Heisterbach . . . . .	148
<b>Köln.</b> Richmodis d'Aducht . . . . .	155
Les «Heinzelmännchen» . . . . .	161
Jean et Margot . . . . .	164
<b>Xanten.</b> Siegfried . . . . .	169
<b>Cleve.</b> Le chevalier au cygne (Lohengrin) . . . . .	176
<b>Zuyderzee.</b> Stavoren . . . . .	183

